24 MAFIA

Par Geoffrey Dirat

La valeur n'attend pas le nombre des années

Leonardo Vitale avait repris le sceptre de son père Vito. À 22 ans, il régnait sur le puissant clan de Particino, une localité au sud de Palerme. Les carabiniers ont destitué le jeune chef mardi dernier. Inculpé pour association mafieuse.

Masqué. Un regard, sous une gagoule.

Celui d'un carabinieri, lors d'une action anti-mafia.



Les semaines se suivent et se ressemblent en Italie. Mercredi 17 novembre, les policiers de Naples passaient les menottes à **Antonio « Ninno » Iovine.** Une légende. En fuite depuis quatorze ans, le boss dirigeait le clan des Casalesi, un des plus sanguinaires de la Camorra napolitaine. Une semaine plus tard, le parquet de Bologne annonçait la saisie de 50 millions d'euros d'actifs grâce à l'opération « Alta Tensione ». Une enquête sous haute-tension politique qui visait trois clans de la 'Ndrangheta calabraise impliqués dans les marchés truqués de la reconstruction de l'Aquila. Mardi dernier, c'est la direction anti-mafia du tribunal de Palerme qui a réalisé un joli coup de filet au sein de Cosa Nostra.

OMERTA. Au petit matin, près de deux cents carabiniers, appuyés par des équipes cynophiles et un hélicoptère, ont arrêté 23 capo du puissant clan de Particino, une localité stratégique au carrefour des provinces de Palerme, Trapani et Agrigente. Intitulée « The end » (la fin), cette opération est le fruit de deux années d'enquête laborieuses (24 Ore du 1er décembre). « Nous n'avons recueilli aucune dénonciation et le manque de collaboration de la société civile ne nous a pas aidé », reconnaît le colonel Teo Luzi, commandant du groupe des carabiniers de la région. « Au cours de cette opération, nous avions affaire à trois générations de mafieux », précise l'officier, soulignant que « même le plus jeune avait du poids » dans l'organisation.

HISTOIRES DE FAMILLE. Le jeune homme en question s'appelle Leonardo Vitale. Âgé de 22 ans, il se trouvait déjà derrière les barreaux lorsque les policiers ont arrêté mardi son frère Giovanni, de six ans son aîné. Fils de Vito « Fardazza » Vitale, le parrain historique de Particino, les deux frangins s'étaient fait interpeller en février pour de menus larcins. Mais seul Giovanni avait recouvré la liberté grâce à un vice de procédure. Les écoutes téléphoniques ont montré que la fratrie avait repris les rênes du clan familial, autrefois gouverné d'une main de fer par leur père jusqu'à son arrestation en 1998.

« À seulement 22 ans, Leonardo Vitale était un dirigeant de poids dans Cosa Nostra. » Teo Luzi, commandant en chef du groupe des carabiniers de Palerme.

PETIT À PETIT. Entre-temps, le district mafieux de Fardazza a connu des luttes de pouvoir intestines. Il fut également décapité par trois précédentes opérations du parquet de Palerme, menées entre 2004 et 2007. Grâce à son implantation dans le tissu social de Particino, l'organisation s'est malgré tout régénérée. Et réorganisée. En dépit de son jeune âge, Leonardo

Vitale a grimpé petit à petit dans la hiérarchie. Pour finalement prendre en 2008 le poste de Nicolo Salto, ancien bras droit de Domenico Raccuglio. L'arrestation du boss, en novembre 2009, consacre Leonardo plus jeune capi de l'histoire de la mafia sicilienne. Avec le soutien de son grand frère, il règne alors, à 21 ans, sur le mandamento jadis administré par son père.

RACKET ET STUPS. Les héritiers Vitale vont s'illustrer en rackettant les entreprises de BTP de leur district. Ils les forcent à se fournir en béton et autres matériaux de construction auprès de la Edil Village srl, une société contrôlée par des hommes de main des deux frangins. Bon gré mal gré, aucun entrepreneur ne s'est jamais rebellé contre les tarifs prohibitifs de la Edil. Les saisies réalisées par les carabiniers montrent aussi que le clan s'est lancé dans le trafic de médicaments et de stupéfiants - cannabis, cocaïne et héroïne.

MÉDIATEUR. Comme leurs 20 frères d'armes arrêtés mardi, Leonardo et Giovanni Vitale sont finalement tombés pour cinq chefs d'inculpation: association de type mafieux, extorsion, incendies, trafic de drogue, ainsi que port et détention illégale d'armes à feu. Un architecte a également été écroué. Agé de 55 ans, bien sous tous rapports, Antonino Lu Vito jouait le rôle d'intermédiaire et de médiateur entre le clan de Particino et les familles palermitaines de Cosa Nostra. ❖